

méthodes précédentes échouent. Les résultats obtenus par l'administration de ce médicament paraissent temporaires à moins qu'on n'en continue indéfiniment l'usage et Pellaer lui-même est forcé d'en convenir.

Cependant on ne saurait nier que l'*hydrastis canadensis* ne soit d'une application très commode. Le médecin n'a qu'à faire une simple ordonnance, il n'est pas obligé de se livrer à des manœuvres délicates qui nécessitent un apprentissage spécial toujours assez long, ainsi que des instruments souvent fort coûteux, et puis il faut bien le dire, ce genre de traitement rentre plus dans les habitudes des malades, qui s'imaginent volontiers que la médecine doit avoir sous la main des drogues capables de les guérir, quelque soit la nature du mal dont ils sont atteints.

Pour conclure, nous admettons, quant à nous, que bien que l'*hydrastis* soit d'une importance secondaire, il peut rendre de grands services chez certains malades spéciaux, et qu'il peut être très utile dans la plupart des autres cas, pourvu que l'on combine son action avec l'emploi d'autres agents thérapeutiques, tels que l'électricité, les injections d'eau chaude, le râclage de l'utérus dont il peut augmenter alors les effets. Il ne nous semble pas qu'il détermine les accidents locaux ou généraux reprochés à l'ergot de seigle, à qui il s'est montré supérieur dans différentes circonstances.

Un autre avantage de l'*hydrastis*, c'est qu'il n'abîme pas l'estomac et tend plutôt à faire disparaître les troubles stomachiques si fréquents dans le cours des fibromyomes de l'utérus, quelque soit l'origine de ces perturbations gastriques.

TRAITEMENT PAR LE MASSAGE

Bandt, l'introducteur du massage dans la gynécologie, dit avoir retiré de bons résultats de cette méthode dans le traitement des corps fibreux.

Profanter qui est allé à Stockolm même, étudier sur